

# MESSAGER

DE TAHITI.

ANNUAIRE : 4 fr. la ligne  
caractère 9 points (lett. rom.)  
AD COMPTANT.  
S'adresser au bureau des  
affaires européennes.

## PARTIE OFFICIELLE.

Le chef de division Commissaire Impérial Gouverneur  
des établissements Français de l'Océanie.  
Vu son retour à Papeete.

### ORDONNE.

M. Le Commandant particulier cessera, à compter de  
ce jour de remplir les fonctions de Commissaire Impé-  
rial.

Papeete 14 janvier 1856.  
Du BOURC.

Le gouverneur commissaire impérial recevra ce soir  
43 janvier et à partir du 47 reprendra ses réceptions; habi-  
tuelles du jeudi.

Par ordre de M. le chef de division gouverneur en date  
du 42.

M. Mercier (Jacques) a été nommé huissier près les tribu-  
naux de Tahiti à compter du lundi 4 du courant.

## AVIS OFFICIELS.

Conformément aux ordres de M. le Commissaire  
Impérial, le public est prévenu que le jeu de paix va  
faire sa tournée réglementaire dans les différents districts  
de l'île, et partira du 20 au 25 janvier.

Le juge de paix  
P. MAURICE.

### AVIS.

L'almanach de Tahiti pour 1856 de M. Adam Kulczyki  
imprimé à l'imprimerie du gouvernement sera mis en vente  
à partir de lundi 14 du courant chez M. CEBERT.

Le directeur des affaires européennes rappelle au pu-  
blic, que les demandes d'insertions d'annonces et les re-  
clamations, relatives aux abonnements, doivent être adre-  
ssées directement à son bureau, à la majorité.

E. HANOT.

## NOUVELLES LOCALES.

Mardi dernier, 8 du courant, les Etats-majors des  
bâtiments de la subdivision et un grand nombre d'officiers  
de la colonie se sont rendus à bord de la corvette de S.  
M. B. la *Dido*, conviés par M. M. les officiers de ce bâti-  
ment à un dîner qu'ont honoré de leur présence M. le  
Consul Miller et M. le capitaine Morshead. Toute la par-  
tie arrière du bâtiment, disposée pour recevoir les convi-  
es, était ornée de guirlandes de feuillage et décorée avec  
des pavillons de nations au milieu desquels brillaient  
l'un à côté de l'autre et dans une union que nous espérons  
bien ne voir jamais dissoute; ceux des deux grandes na-  
tions alliées, l'Angleterre et la France.

La plus grande cordialité n'a cessé de régner pen-  
dant tout le repas, qui a été somptueusement servi.  
De nombreux toasts ont été portés à notre souverain l'Em-  
pereur Napoléon ainsi qu'à l'impératrice à sa gracieuse  
alliée S. M. la Reine Victoria et au prince Albert, au  
gouverneur comte de Bouzet, au Commandant particulier,  
commissaire impérial P. I., à l'alliance de la France et de

### l'Angleterre.

La Turquie et la Sardaigne ont eu leur tour, ainsi que  
tous les amiraux et généraux en chef, tant ceux dont le  
courage et les talents ont été couronnés par les succès  
brillants dont nous avons reçu dernièrement la nouvelle  
et la chute du boulevard de la puissance russe nous mon-  
tre ceux qui sont morts en préparant la voie à leur suc-  
cesseurs, en accomplissant la part la plus ingrate de la  
noblesse tchèque que les armées alliées ont si glorieusement  
remplie en Crimée; tant les héros d'Alma et d'Inker-  
man, que ceux de Malakoff et de Sébastopol.

La santé de Mier Nightingale, dont le dévouement  
a rendu le nom si populaire en Europe et surtout en Cri-  
mée, proposée par l'honorable M. Hart a été accueillie  
avec enthousiasme et saluée chaleureusement par un  
salut de ces bourgeois britanniques qui, depuis l'arrivée  
de la *Dido*, font retentir fréquemment les échos paisibles  
du port de Papeete.

La fraternisation est d'ordre du jour plus jamais.  
Jeudi 66 officiers de terre et de mer des deux nations  
étaient dans un banquet, nos victoires en Cri-  
mée. Vendredi l'état-major de la *Moselle*, recevait à son  
bord, celui de la *Dido*. Ce bâtiment laissera de bons et  
durables souvenirs à Tahiti; jamais nos officiers n'an-  
ront trouvé sur un navire étranger, un accueil plus cor-  
dial et plus fraternel, une sympathie plus vraie et plus  
affectueuse. Son séjour parmi nous ajoutera un anneau  
de plus à la chaîne d'amitié qui unit étroitement aujour-  
d'hui, les deux premières marines du monde.

Jeudi soir l'avisio à vapeur le *Duroc* est entre en ra-  
de de Taonua et y a passé la nuit au mouillage. M. le  
gouverneur et monseigneur d'Arévalo sont arrivés à la  
nuit à Papeete, dans une houle étonnante conduite par le pi-  
lole. Le lendemain, le *Duroc*, est arrivé dans le port et  
a repris son poste. Au départ de ce bâtiment de Nou-  
hiva, l'état sanitaire de la colonie était satisfaisant et le  
pays jouissait de la plus grande tranquillité.

Vendredi matin, la corvette de S. M. B. la *Dido* a sa-  
lué le guidon du chef de division, de 43 coups de canon,  
qui ont été rendus par la corvette la *Moselle*.

Le même jour, dans la matinée, la corvette la *Sor-  
celle*, commandée par M. Ferré, lieutenant de vaisseau  
est sortie de la rade, en louvoyant avec une assez jolie  
brise d'ouest. Parti d'abord pour sortir vent arrière par  
la passe de Taonua et arrivé devant l'étroit canal qui  
y conduit, ce bâtiment a tout-à-coup viré de bord, dans  
un endroit où les réefs lui laissaient à peine assez d'espace  
pour effectuer son évolution et rentrant dans la rade qu'il  
a sillonnée en louvoyant, il est arrivé à doubler dans  
la grande passe et à sortir au large. Cette belle manœ-  
uvre, la plus hardie qu'en se souvenant d'avoir vu  
exécuter dans le port de Papeete, a obtenu l'approbation  
unanime des marins, qui en ont été témoins.

## Extrait de l'Echo du Pacifique.

Le 29 septembre, la cavalerie russe a été défaite dans

qui sont dirigés à Koughli, lieu distant de cinq lieues de celui d'Emptoria. Les Russes tiennent commandés par le général Korf, et la cavalerie française par le général d'Almeida. Six canons, deux wagons chargés de munitions, une forge de campagne et ses accessoires, 160 prisonniers, dont deux officiers, et 250 chevaux des hussards ont été le fruit de cette victoire. Cinquante Russes ont perdu la vie dans le combat, en compte parmi eux le colonel Androushki. Les Français ont eu six tués et vingt-sept blessés.

Le maréchal Pélissier a fait chanter un *Te Deum* solennel dans la Cathédrale même de Sébastopol pour célébrer la prise de cette ville, et les canons des forts mûlèrent leur grande voix aux voix d'une armée enthousiaste.

Les alliés faisaient de grands préparatifs pour bombarder les forts du Nord. Ils plaçaient dans ce but 120 mortiers en batterie à Sébastopol même, lesquels devaient faire tomber sur ces forts une pluie de bombes qui les rendra inhabitables. Les Russes y ont rencontré leurs forces et tirent sur la ville. Les alliés leur répondent du haut des forts Saint-Nicolas et de la Quarantaine, qui sont restés intacts, ainsi que des ruines des autres forts qui ont armés de nouvelles batteries.

Dans ses rapports, le prince Gortschakoff représente le feu des alliés comme très meurtrier. De nombreux ouvrages en terre ont été élevés aux alentours des positions russes, mais on suppose que c'est dans l'intention de protéger la retraite de leur armée, plutôt que pour conserver une position qui ne sera bientôt plus tenable. En effet, le prince Gortschakoff écrit à son gouvernement qu'il est sérieusement menacé de front et de flanc, c'est-à-dire à gauche et à droite de ses positions. 33,000 soldats alliés avaient été débarqués à Eupatoria le 23 septembre, et d'impassantes masses de nos troupes menaçaient l'île, gagnée de l'armée russe, dans la vallée de Baidar, tandis que 40,000 hommes en menaçaient la droite à Eupatoria.

Tout les rapports s'accroissent à dire qu'une immense activité règne dans les camps des alliés, et l'on assure même à Vienne que l'armée russe était en pleine retraite. La démoralisation commencerait à se mettre dans les rangs de cette armée, on dépeint des efforts de toute nature que fait ses généraux pour lui rendre sa valeur d'autrefois. Le prince Gortschakoff dans une très longue proclamation adressée à l'armée qui défendait la ville, lui a déclaré pour justifier son abandon, que pendant le dernier mois, le nombre des morts s'éleva chaque jour de 500 à 1,000. Pour en donner un exemple, nous dirons que sur 40,000 marins de la flotte débarqués, le quart seulement et sept officiers ont survécu à ces combats incessants. Dans la seule journée du 8 septembre, la garnison russe a perdu 18,000 hommes.

Comme de défendre la ville dans de telles conditions c'était vouer l'armée russe à une perte certaine. « D'ailleurs », écrit le prince Gortschakoff, ce n'est pas Sébastopol mais des ruines fumantes que nous avons abandonnées à l'ennemi. Sébastopol nous enchaînait à ses murailles; sa chute nous rend la liberté d'action, et aujourd'hui une nouvelle guerre commence. »

Si le prince Gortschakoff se félicite que la chute de Sébastopol ait rendu la liberté d'action à sa garnison, combien ne devons-nous pas nous en féliciter, puisqu'elle rend disponibles 100,000 Français qui en gardaient les tranchées !

Les états majors du génie faisaient creuser des mines pour détruire les ouvrages intérieurs. Ces magnifiques chantiers de construction, ces bassins, ces arsenaux qui étaient l'orgueil de la Russie, seront rasés, ses établissements détruits, et avec eux disparaîtra la puissance russe dans la mer Noire.

Nos flottes, n'étant d'aucune utilité à Sébastopol, ont pris la mer en vue d'une expédition secrète qu'on

suppose dirigée contre Odessa ou Nicolaïeff, cette dernière ville étant le grand dépôt naval de la Russie dans l'Euvin.

Le gouvernement russe déploie une activité extrême. A la suite d'un conseil des ministres présidé par le czar, celui-ci est parti en poste pour la Crimée, accompagné des grands ducs Constantin, Nicolas et Michel. Son intention était de pousser la guerre avec une désespérante énergie et de sauver la Crimée, coûte que coûte. Le prince Gortschakoff serait remplacé par le général Mouravieff qui commande en Asie, et en échange de son commandement aurait le ministère de la guerre.

On évalue la quantité de fer que les alliés ont lancée sur Sébastopol au moyen de mortiers pendant la dernière période du siège, à 9 millions de livres, tandis que les canons y dirigeaient un demi million de livres par jour, c'est à dire que tous ces instruments de mort ont lancé sur la place pendant cette seule période environ 18 millions de livres de fer.

Le recensement des canons pris à Sébastopol en porte le nombre à quatre mille, et celui des projectiles, boulets et bombes, dépassait 100,000. Jamais une place de guerre n'avait eu un pareil armement.

Quand on considère dit le *Journal des Débats*, les conditions tout-à-fait exceptionnelles du siège de Sébastopol, les ressources puissantes fournies sans relâche par les puissances alliées, et la constance héroïque des troupes pour le travail, ainsi que leur intrépidité pour le combat, on a le droit de conclure que chacune des villes maritimes de la Russie qui voudront assiéger les alliés, avec les grands moyens de guerre qu'ils possèdent, devra fatalement tomber comme Sébastopol.

Une médaille commémorative de la prise de Sébastopol a été frappée à la monnaie — M. le duc de Montebello, commandant de la 19e division militaire, a fait faire une tour à la gloire de l'armée d'Orient, en souvenir de la prise de Malakoff, avec cette inscription : *Gloire immortelle à l'armée d'Orient*.

Devant Kars, en Asie, les Russes se sont emparés d'un convoi destiné à la garnison turque avec 4,000 chevaux et 800 hommes.

Une courte dépêche télégraphique de Hambourg du 27 septembre annonce que six vaisseaux anglais ont paru devant Riga qu'ils ont bombardé pendant plusieurs heures.

La grande rue qui doit s'étendre de l'embarcadere du chemin de fer de Strasbourg à la Seine portera le nom de *Boulevard de Sébastopol*.

#### RECIT AMERICAIN.

On écrit de Londres, 11 septembre, au *New-York Herald* « Toutes les nouvelles sont pâles devant le grand événement du jour. Sébastopol est pris. »

« Il n'y a plus le moindre doute maintenant, les drapeaux unis de la France, de l'Angleterre et de la Sardaigne flottent sur les créneaux de Sébastopol. »

« La puissance russe dans la mer Noire n'existe plus. Tous les vaisseaux de guerre jusqu'au dernier ont été brûlés ou coulés. Le grand fort connu sous le nom de *Sieversna*, du côté nord, est encore entre les mains des restes de la garnison de Sébastopol. Combien de temps y restera-t-encore ? Dieu le sait. »

« Les premières nouvelles de cet événement sont parve-

Enfin au commencement de la guerre le 9 septembre au soir, à minuit, les nouvelles de la chute de Sébastopol se sont répandues dans Londres, et l'excitation la plus vive y a régné.

#### DANS LE MONITOR CHRONICLE.

« Un Anglais qui a été plusieurs années mécanicien au service de la Russie, mais qui depuis la guerre n'a plus voulu servir, et qui remplit aujourd'hui les fonctions d'interprète dans la mer d'Azof, gagnant 7 sh. 6 d. par jour, assure que les Russes recevaient par Kerch non seulement des vivres, mais encore des canons et des hommes.

« Les canons venaient d'un endroit situé à quelques milles en remontant le Don, au-dessus de Taganrog. Il y a eu une grande fonderie de canons. Les soldats eux-mêmes venaient de Moscou par Kerch à Sébastopol, ce qui paraît étrange si l'on regarde la carte de la Russie. Mais en suivant le Don de Taganrog à sa source, on voit qu'il approche beaucoup de Moscou. Les soldats embarqués sur le Don peuvent descendre à Kerch et arriver en bon état à Sébastopol, tandis que s'ils avaient fait une marche forcée par un soleil brûlant, ils ne seraient plus en état de servir à leur arrivée. »

#### MOSKOWA ET SEBASTOPOL.

« La bataille de la Moskowa a été livrée le 7 septembre 1812. — le 8 septembre, à quarante-trois ans d'intervalle, Sébastopol est tombé sous nos coups. A la Moskowa, les Russes perdirent 59,000 hommes. L'armée française y perdit 28,000 hommes, et eu 9 généraux tués et 39 blessés.

— Le 13 septembre, Paris a été brillamment illuminé en l'honneur de la chute de Sébastopol.

Tous les théâtres de Paris ont donné une représentation gratuite. Au grand Opéra, on a exécuté une cantate composée par M. Aubert à l'Opéra-comique, une autre composée par M. Adolphe Adam; au théâtre Français, on a joué une pièce de vers par M. Arsène Houssaye.

#### BALTIQUE.

On écrit de Dantzick le 17 septembre, au Times :

« Le 2 septembre, l'*Impératrice* et le *Colossus*, les deux seuls bâtiments restés à Cronstadt lorsque l'amiral Seymour est parti pour l'île de Seskar, étaient mouillés à 7 ou 8 milles du phare Tolboulka; au-dessus épais brouillards s'élevaient dans la mer Baltique; étant venu à se dissiper, ces deux bâtiments ont aperçu une escadrille russe composée d'un vaisseau à vapeur de 80 canons, d'une frégate, de deux bâtiments à vapeur et de quelques caenniers. Cette escadrille était très rapprochée d'eux. Nonobstant la supériorité de l'ennemi, l'*Impératrice* et le *Colossus* se sont portés aussitôt à sa rencontre. A leur grande surprise, l'escadre russe est rentrée tranquillement dans le port.

« Les deux navires anglais se sont approchés aussi près que possible des batteries. Il paraît que ce vaisseau de 80 canons est un bâtiment neuf qui était probablement sorti pour essayer sa marche. En effet, une foule considérable à Cronstadt avait assigné les quais et les jetées pour voir ce nouveau vaisseau de ligne. Ces nombreux spectateurs ont pu voir également sa honteuse retraite. »

#### MER D'AZOFF.

L'amiral Brunt rend ainsi compte des succès récents obtenus dans la mer d'Azof :

« Le capitaine de frégate Huchet de Clintré, commandant le *Milou*, m'annonce que le *Milou* et le *Caton* ont détruit dans la mer d'Azof, de Temirank à Dolga, 43 pêcheries, 427 bateaux, plusieurs milliers de filets, du godron, du sel et des barriques en immenses quantités, quatre pêcheries seulement ont échappé à la destruction, le peu de profondeur de l'eau n'ayant pas permis nos bâtiments d'en approcher. Le dommage fait à l'ennemi peut être estimé à

plusieurs millions. La pêche dans la mer d'Azof donne lieu à une exportation considérable qui s'étend jusqu'en Pologne. »

On lit dans le *Moniteur* du 9 septembre :

« S. M. l'empereur a assisté hier soir à la représentation du théâtre-italien. Au moment où la voiture dans laquelle se trouvaient les dames d'honneur de S. M. l'impératrice s'arrêtait devant l'entrée du théâtre, un individu qui stationnait en face d'elle tira à décharge, sans même viser, deux petits pistolets de poche sur la voiture. Personne n'a été atteint. Cet individu, qui paraît être un maniaque bien plus qu'un assassin, a été immédiatement arrêté.

Le général Pléissier a été élevé à la dignité de maréchal de France, et le vice amiral Brunt à la dignité d'amiral.

Le choléra est à Paris, mais il y fait peu de victimes.

M. Bizeau, sénateur, ancien ministre des finances, a succombé le 8 septembre aux suites de la maladie dont il était atteint depuis plusieurs mois.

Le Pacha d'Egypte, accompagné du consul de France est parti d'Alexandrie pour Marseille le 9 septembre, à bord d'un steamer de guerre. Il se rend à Paris et à Londres. Le départ du roi de Sardaigne pour Paris n'a pu avoir lieu que dans les premiers jours d'octobre.

Le roi de Naples vient de donner une première satisfaction à l'opinion publique et sans doute aux remontrances des puissances étrangères, en destituant le directeur de la police secrète, M. Mazza, dont les récents outrages aux lois de l'humanité et de la justice avaient soulevé l'indignation et le dégoût de l'Europe.

Les dernières nouvelles d'Europe, apportées par le *Baltic* à New-York, le 3 novembre, s'arrêtent au 20 octobre, soit six jours plus récentes que les dernières reçues; celles de New-York vont jusqu'au 5 novembre.

Les forteresses russes sur la mer Noire sont successivement détruites. Kimburn, place très importante, située à l'embouchure du Dniéper et du Beg, et qui protège Nicolaïeff, a été détruite; une dépêche télégraphique du 17 annonce que les alliés y ont fait leur entrée après une résistance vigoureuse des Russes. Deux villes situées à l'entrée du détroit de Kerch, Taman et Phanagoria, ont été également ruinées. Odessa, place commerciale ouverte, où réside un grand nombre de négociants français et anglais, a seule été épargnée. Les alliés ne font la guerre qu'aux établissements militaires, et par un principe d'humanité adopté dès le commencement des hostilités, on respecte autant que possible la propriété privée.

On construit activement des routes et des barraques le long de la Tchernaya.

Il règne le plus profond mystère sur les projets des généraux alliés en Crimée; ils ne laissent rien transparaître, dans l'intérêt même du succès de leurs plans. Ce qu'il y a de bien positif, et ce que le bon sens dit assez, c'est que toutes les manœuvres de troupes qui ont lieu doivent avoir pour but de couper les communications de l'armée russe avec les forêts du nord, d'interrompre, et, en les privant de nourriture et de munitions, de les forcer à se rendre en fin de circonventer l'armée russe en campagne et de lui livrer bataille avant l'hiver. Nous devons donc nous attendre à recevoir, prochainement la nouvelle de quelque grande bataille sur le plateau de cette Chersonèse déjà célèbre par tant de hauts faits d'armes.

Voici les principaux mouvements de l'armée :

Le général Albonville à la tête de 82,000 hommes a pris position sur la route de Simféropol à Pérékop. Les Français s'avancent sur les hauteurs au-delà de la Tchernaya, et après avoir opéré leur jonction avec les troupes



Les Turcs viennent de remporter une grande victoire sur Karis, ils ont repoussé les Russes après un grand carnage : 4,000 hommes sont restés sur le champ de bataille de Kertch et d'Eupatoria, ils attaquèrent très probablement les Russes qui occupent le côté nord de Sébastopol.

Il est toujours question d'attaquer le fort Constantin du côté de la mer. Les batteries flottantes sont prêtes à ouvrir le feu.

taille.

Des lettres d'Odesa annoncent que, d'après les ordres de l'empereur Alexandre, une commission décidera du sort de tous les volontaires polonais, hongrois, appartenant à la légion étrangère. Les Hongrois seront renvoyés à l'Autriche, mais qu'osera-t-elle en faire, aujourd'hui qu'elle combat avec les alliés !

**FAVETTE.** pris courant des principaux articles d'importation et des produits du pays, pendant la 1<sup>re</sup> quinzaine de janvier 1856.

Farine	les 100 k.	58 fr.
Vins en barrique (bordelais)	220 l.	240 fr.
Eau-de-vie, bonne qualité	31.70	40 fr.
<i>Se Qualité</i>	31.70	71.50
Salsolin (Pore et Bœuf)	90 k.	110 fr.
Sucre brut	100 k.	410 fr.
Café centr'Amérique	400 k.	230 fr.
Huile d'olive le kilogramme		6.80
Fécule d'Arrow-root	les 100 k.	60 fr.

Nacres de 4 à 500 francs les 1000 kilogrammes

Articles d'exportation

Huile de coque le tonneau d. 363 gallons 800 fr.

Marché de Papete pendant la 2<sup>e</sup> semaine de décembre.

Pain	le kilogramme	1 f.
Viande de boucherie (pore ou bœuf) le kilog.		2 f.
Poisson	le kilogramme	1.50
Oeufs	la douzaine	4.50
Volailles	la douzaine	30 fr.
Charcuterie	le kilogramme	4 fr.
Mouvements de l'état civil de la commune de Papete en décembre 1855.		

Naissances.

Elisa Toumère (braban), le 12 décembre 1855, à Teahupo, près de Taiahaabu.

Marriages

Néant.

Décès.

Mertz, décédé à l'hôpital-marin de Papete le 30 décembre 1855.

Papete le 1<sup>er</sup> Janvier 1856 :

CH. SUE.

BÂTIMENTS SUR RADE.

DE GUERRE.

28 septembre. Corvette française *Isabelle*, commandée par M. Rosenzweig, lieutenant de vaisseau.

10 janvier. Aviso à vapeur le *Buzoc*, commandé par M. de Lavalaisière, lieutenant de vaisseau.

Golette française *Tawemau*, désarmée.

Golette française *Nahuku*, désarmée.

31 décembre. Corvette Anglaise *Dido*, commandée par M. Morhead, capitaine de vaisseau.

8 janvier. Golette Coloniale *Papete*, commandée par M. Ferdinand de Malire.

DE COMMERCE.

Baltic américain *Morley*, capitaine Collé.  
31 dec. Golette havraise *Queen of the Isles*, capitaine Chapman.

4 janvier. Golette du protectorat *Joss*, capitaine Keith  
4 Golette du protectorat *Carolus Hort*, cap. Goltz  
4 Golette du protectorat *Martha*, cap. Smith  
7 Golette française *Navet*, capitaine Brown.

Mouvements du port de Papete du samedi 29 au samedi 5 Janvier 1856.

ENTRÉS

7 Golette du protectorat *Navet*, capitaine Brown, 32 tonneaux, 4 hommes d'équipage, 2 passagers, venant de Huahine en 4 jour, provisions.

10. Aviso à vapeur le *Duroc*, commandé par M. de Lavalaisière, lieutenant de vaisseau, venant des Marquises.

8. Golette coloniale *Papete*, commandée par M. Ferdinand de Malire, venant de Papara.

SORTIS.

6. janv. Golette de *Borabora Sea Park*, cap. Blackett pour Huahine.

7. Golette Américaine *Emma Parker*, capitaine Lathen, pour Huahine.

2. Golette du protectorat *Caroline Hort*, pour les Pomotou 14 dec. Corvette française *Sarcelle*, commandée par M. Ferré, lieutenant de vaisseau, pour la Nouvelle Calédonie.

## ANNONCES.

### ADJUDICATION D'IMMEUBLE.

Le public est prevenu que suivant requête de M. M. les syndics de la faillite de M. Auguste Desroches restaurateur de cette ville, il sera procédé par le ministère de M. Robin notaire à Papete à la vente aux enchères publiques, d'un immeuble situé à la pointe Faraité après que les publications exigées par la loi, auront été remplies à la troisième publication on fera connaître les principales conditions de la vente, ainsi que les charges et la mise à prix de l'immeuble incombant à la dite faillite.

### Vente aux Enchères.

Mardi prochain 15 courant à 11 heures du matin M. P. Bonnelin vendra aux enchères, dans son magasin :

- 1 caisses fleurs artificielles
- 2 idm madapolam
- 1 idm qualité supérieure
- 5 idm coquilis assortis
- 10 lbs esoter
- 2 idm grands
- 1 caisse selles
- 35 caisses peinture blanche verte noire et rouge
- 24 Toques Huile de lin
- 2 caisses Poudre de scidiliz
- 20 Fûts de sel fin
- 54 caisses achards
- 4 caisses durham montarde
- 7 idm saucis assorties

L'imprimeur Gérant, G. ALLAIN.

### OBSERVATIONS MÉTÉOROLOGIQUES DU 2<sup>e</sup> AU 29<sup>e</sup> DÉCEMBRE 1855.

DATES.	MÉTÉO. BAROMÈTRE		TEMPÉRATURE.			Moyenne de 6 h. 10 h. mat. 4 h. 10 h. soir.	Tension moyenne de la vapeur	Humidité relat. en centièmes	Quantité de pluie tombée.	Vents dominants pendant le jour
	hauteur moyenne.	oscillation journe.	Minima.	Maxima.	Moyenne.					
5.5	757.65	000.4	23.3	27.8	24.30	24.35	31.12	80.9	0.0114	E.
D.6	758.07	000.2	22.0	27.5	25.45	24.68	31.70	95.6	0.022.	E.
7	758.69	001.6	24.0	28.8	26.40	26.15	31.37	92.8		E.
M.8	758.57	001.3	24.3	29.9	26.05	26.77	31.88	91.4		N.E.
M.9	758.62	001.4	23.4	28.2	25.15	26.38	32.79	94.0	0.0579	N.N.E.
J.10	758.92	001.3	23.0	29.0	25.50	25.99	32.80	96.4	0.001.	O.
V.11	758.15	001.9	24.2	27.2	25.80	24.03	22.56	97.0	0.008.	O.